

Le cinquantenaire du premier vol spatial : regards médiatiques à travers le monde

Alix Desforges

Doctorante en géopolitique spécialisée sur les technologies de l'information et de la communication à l'Institut français de géopolitique. Prépare actuellement une thèse sur la géopolitique du cyberspace, les enjeux pour la sécurité du territoire en France. Allocataire de l'Irsem et lauréate du programme de soutien aux doctorants de l'IHEDN 2011.

Cinquante années après le premier vol spatial (12 avril 1961) habité de Youri Gagarine (1934-1968), les médias du monde entier sont revenus plutôt timidement sur l'un des événements les plus marquants du XX^e siècle. La réflexion qui suit fonde son analyse sur les médias *Internet* francophones et anglophones. Les nombreuses publications journalistiques et leur traitement de l'information portent et véhiculent certaines des conceptions et des représentations variées du domaine spatial tel qu'il est aujourd'hui perçu dans le monde. Les informations relayées par les médias ou celles passées sous silence révèlent les différentes approches qui sont faites du domaine spatial par chacun des États et illustrent un rapport de forces présent. En effet, ce cinquantenaire, à la lumière des éléments récents, prend une dimension peu relayée par les médias numériques. Il fournit l'occasion de mesurer et de mettre en perspective l'évolution des politiques spatiales depuis leurs créations jusqu'à aujourd'hui.

La mémoire d'un « jour historique » et d'un « héros national »

Les écrits des médias numériques concernant cet événement suggèrent que la « conquête » spatiale suscite toujours un certain engouement dans le monde : par exemple, sur *Twitter*, l'anniversaire du premier cosmonaute russe a été salué de par le monde, constituant le premier sujet de conversation le 12 avril 2011. Alors que le contexte international est peu propice aux importantes dépenses que requiert le domaine spatial, le langage utilisé pour rapporter l'événement évoque une aventure digne des épopées d'Homère. La plupart des articles font le récit d'un « homme ordinaire », dont le « parcours était semblable à celui de millions de ses concitoyens » (Lev Danilkine), devenu « héros national » (expression reprise dans la majorité des articles) voire international. Selon les sondages, le cosmonaute demeure « la personnalité du XX^e siècle la plus attrayante » pour les Russes. La journée du 12 avril 1961 est ainsi contée à la façon d'une histoire pour enfants alternant passages

descriptifs et dialogues permettant ainsi au lecteur de reconstituer le film de ce vol « légendaire ». Cette narration est particulièrement présente dans les médias français, en témoigne le titre du *Point* « La véritable histoire du petit homme qui voulait voler avec les étoiles ».

La portée mondiale de ce premier vol constitue le principal point d'accord entre les différents journaux. Cet événement constitue pour tous un nouvel élan dans « l'histoire de l'humanité » ouvrant à l'homme un nouvel Espace (ici au sens géographique) à explorer ou, à l'époque, à conquérir. Les médias russes expriment plus que les autres le caractère universel de ce vol qualifié d'« absolument révolutionnaire » par le président Dimitri Medvedev et qui « a offert une envolée à l'humanité entière » selon le quotidien russe *Rossiiskaïa Gazeta*. Les conséquences de ce vol pour l'humanité sont largement soulignées par les journaux russes. Le Président explique, par exemple, que « le vol de Gagarine restera dans les mémoires comme le jalon fondamental du développement du génie humain ». Et pour le *Moscow Times*, paraphrasant Neil Armstrong « ces 50 années ne sont qu'une petite marche dans l'histoire de l'humanité, l'exploration spatiale est un bond de géant pour son développement ».

Un inventaire des festivités

Bien sûr, l'ensemble des médias numériques relate les différentes célébrations et commémorations de l'événement en Russie et par le monde. L'agence de presse russe *Ria Novosti*, qui publie dans différentes langues, et *Voice of Russia*, porte-parole du gouvernement russe dans le monde, ne manquent d'ailleurs pas de mettre en avant toutes les manifestations internationales rendant hommage à Youri Gagarine. Du Manneken-Pis en tenue de cosmonaute à la proclamation du 12 avril comme Journée internationale du vol spatial habité par l'ONU en passant par l'initiative de la délégation russe à l'Unesco, chaque manifestation fait l'objet d'une dépêche ou d'un article. Les médias russes reviennent également sur le discours du président Dimitri Medvedev prononcé le 11 avril 2011 en Chine et honorant la mémoire du cosmonaute.

Les titres utilisés par les médias sont aussi révélateurs de cette différence de traitement. Pour *Voice of Russia* « le monde [qui] célèbre les 50 ans du vol de Gagarine » alors que pour plusieurs médias occidentaux, c'est « la Russie qui [seule] célèbre la conquête de l'Espace de Gagarine ».

Un vol au paroxysme de la guerre froide

Si ce premier vol constitue le premier pas de l'homme vers l'exploration spatiale, il comporte une portée politique non négligeable, comme le rappelle la majorité des médias avec plus ou moins d'insistance. Dans le contexte de la guerre

froide, les États-Unis et l'URSS s'affrontent dans une course technologique. L'annonce de la réussite soviétique a été un coup dur porté aux Américains, qui, blessés, annoncèrent quelques semaines plus tard leur volonté d'envoyer des hommes sur la Lune. Si les médias russes ne manquent pas de rappeler le rapport de force de l'époque et « le triomphe des sciences et des industries soviétiques » [sur les États-Unis], les médias occidentaux se font plus discrets sur ce point et célèbrent avant tout l'événement par des rétrospectives de la vie de Gagarine sous forme de diaporamas. Leurs discours sont d'ailleurs plus axés sur l'histoire personnelle du cosmonaute que sur le contexte historique de l'événement. Ils font notamment mention de la déclassification des dossiers concernant la mort du cosmonaute en 1968 intervenue quelques jours avant les célébrations du cinquantenaire.

États-Unis et Russie ont fait de l'Espace extra-atmosphérique un terrain de compétition stratégique pendant plus de 30 ans. Ce domaine est devenu, de fait, un véritable enjeu géopolitique dans la volonté de suprématie des deux États. L'Espace et les avancées techniques et technologiques que sa « conquête » a induites ont notamment été le vecteur, voire l'élément exacerbant, d'un sentiment de fierté nationale. Si la conquête spatiale est, tout au long de la guerre froide, un enjeu à l'échelle internationale, elle est également un enjeu interne à l'URSS, notamment pour des raisons de propagande. Dimitri Medvedev se fait l'héritier de cette grandeur passée. Le Président russe a notamment déclaré être « fier d'appartenir au pays qui a fait ce premier pas ». Le traitement de l'information par les médias numériques russes et les importantes commémorations témoignent d'une relative nostalgie de cette époque. Le *Sydney Morning Herald* note d'ailleurs que « la télévision d'État diffuse fièrement les films d'archives » et le *Wall Street Journal* juge que la Russie a souhaité célébrer ce jour « en fanfare, telles les cérémonies de l'ère soviétique ». Pourtant la Russie demeure aujourd'hui une puissance spatiale de premier plan notamment grâce au lanceur Soyouz, mais ce fait n'est pas évoqué par les articles issus des médias russes.

50 ans après le vol spatial de Youri Gagarine, les écrits, surtout russes, laissent transparaître voire débordent encore de ce sentiment de fierté, alors même que la coopération internationale a pris le relais des réalisations russes. Les rivalités entre États transpirent en filigrane des textes, à la fois dans le type d'informations traitées que dans les non-dits. Le Président russe s'exprime ouvertement dans son discours : « l'Espace restera toujours notre priorité. Ce n'est pas une interprétation personnelle, c'est notre position d'État ».

La discrétion éloquente des médias américains sur la mise en contexte de l'événement et sur les échos qu'il a aujourd'hui est aussi significative de ces rivalités toujours vivaces. En effet, la date du 12 avril 2011 correspond également à l'anniversaire du premier lancement d'une navette spatiale américaine. Trente ans plus tôt et 20 ans, jour pour jour, après le premier vol habité de Gagarine, la navette *Columbia* effectuait son premier voyage dans l'Espace, date ô combien symbolique !

Un vol en écho de l'actualité, peu évoqué dans les médias

Alors que dans certains pays, le cinquantenaire du vol de Gagarine est prétexte à une mise au point sur leur propre programme spatial (Canada, Italie, Chine et Inde), les médias américains, français et britanniques ne reviennent que très brièvement, voire pas du tout, sur leurs programmes nationaux. Peu de médias proposent une analyse de fond sur la mise en perspective du premier vol spatial habité avec la situation actuelle. Pourtant, hasard du calendrier, le cinquantenaire coïncide avec une actualité dense en matière de politiques d'exploration spatiale et de vols habités, laquelle est principalement animée par les États-Unis.

Le président Obama a amorcé une profonde réorientation du programme des vols habités. Après cette décision, et au moment même où l'on célèbre le cinquantenaire du vol de Gagarine, les États-Unis mettent fin à l'exploitation de leurs navettes spatiales après trente années de bons et loyaux services, mais en dépit de deux accidents qui ont coûté la vie à 14 astronautes. Ils seront désormais dépendants des capacités russes. Un accord a d'ailleurs été signé récemment entre les deux pays pour l'envoi d'astronautes vers la Station spatiale internationale (*ISS*). Le trentième anniversaire du vol de la première navette spatiale, le même jour que le vol de Gagarine, a occupé le devant de la scène médiatique aux États-Unis. Ainsi, l'administrateur de la *NASA* célèbre à Cap Canaveral ce premier lancement, alors que les agences spatiales du monde s'étaient donné rendez-vous à Moscou pour les festivités en l'honneur de Youri Gagarine. Avec ces célébrations, la page des pionniers de la conquête spatiale est tournée. Désormais, l'accès à l'Espace doit être ouvert au plus grand nombre. Ce sont maintenant des exploitants privés qui proposeront un billet pour l'impesanteur. La fusée *Falcon* de l'entreprise Space-X et le programme *CCDev* de la *NASA* sont les éléments phares de cette nouvelle tendance. En outre, les annonces récentes de plusieurs agences spatiales concernant des programmes de vols habités vers Mars donnent un nouveau tournant à l'exploration spatiale. Russes, Américains, Européens, Chinois et Japonais ont désormais les yeux tournés vers la planète Rouge.

Alors que le contexte actuel devrait faciliter une réflexion sur les politiques spatiales menées depuis plus de 50 ans, la majorité des médias ne propose qu'une analyse tronquée de la nouvelle donne mondiale dans le domaine spatial. Silence entendu, simple oubli ou méconnaissance du domaine ? Si pour beaucoup, l'ignorance des questions spatiales semble expliquer la pénurie de réflexions en la matière, les représentations et les rivalités toujours vivaces font également obstacle, consciemment ou inconsciemment, au développement de telles analyses.

Éléments de bibliographie

- Lev Danilkine : *Iurii Gagarin*, Molodaïa Gvardia, mai 2011.
- « *En Paris se celebra cincuentenario del vuelo de Gagarin* » in *Voice of Russia.ru*, 25 avril 2011.
- Natalya Bubnova : « *Feting Gagarin and 50 years of space exploration* » in *The Moscow Times.com*, 13 avril 2011.
- Alain Vincenot : « Le jour où Yuri Gagarine a vu la Terre... » in *France Soir.fr*, 12 avril 2011.
- Chupina Maria : « *Half a century in a new dimension* » in *Voice of Russia.ru*, 12 avril 2011.
- Stuart Williams : « *Russia celebrates Gagarin's conquest of space* » in *Sydney Morning Herald.com*, 12 avril 2011.
- The Associated Press : « *Medvedev: Space is key* » in *Wall Street Journal.com*, 12 avril 2011.
- « Le 12 avril 1961, Gagarine découvrait la Terre depuis l'Espace » in *La Tribune.fr*, 12 avril 2011.
- « *World celebrates 50 ans of Gagarin's flight* » in *Voice of Russia*, 12 avril 2011.
- The Associated Press : « Conquête de l'Espace : les anniversaires de deux étapes seront célébrés mardi » in *Les nouvelles sympatico.ca*, 11 avril. 2011.
- Lev Danilkine : « Gagarine, fils de paysan soviétique et premier homme dans l'Espace » in *AFP*, avril 2011.